Dossier de presse

# LE SILENCE DE L'ACIER

## STEPHEN DOCK

21.06 — 04.08.25

24.08 — 07.09.25

**LA CHAMBRE**

4 place d'Austerlitz
F-67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38
www.la-chambre.org

# PROJET ARTISTIQUE

## LE SILENCE DE L'ACIER

Que reste-t-il une fois la porte de l'usine fermée, les hauts-fourneaux éteints, les convoyeurs arrêtés ? Que reste-t-il une fois que la routine des mineurs est devenue souvenir, quand les habitudes des ouvrières se racontent au passé ? Que retenir de cet âge industriel qui a façonné les terres, les corps et les âmes sur plusieurs générations ?

Stephen Dock arpente ces territoires depuis une décennie et observe ces réminiscences qui s'incarnent dans une lumière d'hiver, une perspective, une odeur. Autant de traces évanescentes et pourtant prégnantes. Aucun passéisme dans le geste de Stephen Dock, au contraire. Le photographe cherche à être pleinement contemporain, à trouver la bonne distance pour mieux accueillir cette obscure clarté de l'histoire qui permet de mieux penser nos futurs.

Dans cette exposition Stephen Dock nous invite à plonger dans les entrailles d'une mémoire encore palpitante, à observer comment ces siècles d'exploitation ont teinté les murs et courbés les hommes, incliné les horizons et coloré nos imaginaires. Rouge brique, rose potasse, gris acier. Et le noir, celui de la mine, celui de l'oubli dans lequel ces hommes et ces femmes semblent glisser irrémédiablement. Réminiscences des gestes, vestiges de leurs croyances. Et ces désirs fossilisés qui apparaissent en relief sous le regard du photographe.

Couverture : Stephen Dock, Algrange, 2024

# PROJET ARTISTIQUE

## LA GOMME DE L'HABITUDE

Stephen Dock constitue depuis 2012 un corpus d'images centré sur l'impact de l'industrialisation sur nos sociétés, nos territoires, nos mœurs, qui perdure même plusieurs décennies après la fermeture des usines. Il envisage l'industrie comme un fait de civilisation et collecte les traces de ce passé parfois idéalisé dans le paysage, l'architecture et les corps. Après avoir sillonné l'Irlande, le Royaume-Uni, Charleroi en Belgique et Montceau-les-Mines en France – des territoires chacun à leur manière marqués par un passé ouvrier fondateur –, il entame en 2023 une résidence dans le Grand Est, à l'invitation de La Chambre. À l'occasion de cette résidence au long cours, il explore ce territoire façonné par son héritage minier, sidérurgique et textile.

La patrimonialisation de l'époque industrielle s'accompagne de la production d'un récit parfois héroïque. En arpentant ces villes et ces villages, Stephen Dock cherche à porter son regard par-delà cette mythologie faite de conquêtes et d'exploits. Il observe avec attention la manière dont l'exploitation de la terre et des hommes a profondément marqué sa topographie, la manière dont cette histoire industrielle s'insinue encore aujourd'hui dans la silhouette des maisons, le tracé des routes, l'allure des commerces, le reflet des vitrines. Autant de détails qui s'effacent sous la gomme de l'habitude. Ici ce bout d'étoffe, là cet angle de rue : tous ces plis du quotidien que Stephen Dock nous invite à regarder avec une attention renouvelée portent à leur façon les stigmates d'une époque qui n'est pas véritablement révolue.

# PROJET ARTISTIQUE

## LES CORPS À L'ŒUVRE

L'histoire industrielle et celle de la photographie sont intimement liées. La surface photosensible a été convoquée dès l'origine pour propager la nouvelle des exploits techniques et des conquêtes des grands capitaines. Se déploie alors une iconographie qui loue la puissance des machines et souligne l'hypertrophie des structures, sur terre comme en sous-sol. Quels rôles tiennent les hommes dans cette mise en scène ? En groupe ils incarnent la force travail. Solitaires, ils sont l'étalon de mesure de la démesure. Les acteurs d'un jeu mécanique, d'une entreprise dont ils restent les fantassins.

Comment sortir de ces représentations sans passer par le pathos du portrait, celui qui cherche le malheur et la peine dans les yeux de ces fantômes du passé ? Comment montrer ces hommes et ces femmes comme autre chose que de la main d'œuvre, sans pour autant porter sur eux un regard embrumé d'émotion ? Comment trouver cette ligne où le sensible reste dans l'ordre du politique ? Où la recherche d'une nouvelle iconographie ne tombe pas dans les travers d'un misérabilisme facile, attendu ? Le parti pris du photographe consiste à revenir aux corps. En évitant le piège du regard, Stephen Dock invite le regardeur à s'attarder sur ces corps. A travers ces dos, ces mains, ces physiques marqués, c'est un récit presque charnel qui s'esquisse ici.

Un regard qui entre en résonnance avec celui de Charles Bueb, dont les images filmées sont projetées au cœur de l'exposition. Cette mise en dialogue a été proposée par Raphaële Bertho à l'issue de son enquête dans les archives photographiques et filmiques d'Alsace, et notamment celles conservées par MIRA, Mémoire des Images Réanimées d'Alsace. La cinémathèque conserve en effet le fond cinématographique au format semi-pro 16 mm tourné par Charles Bueb (1921-2007), lequel a été un membre actif de la communauté des Mines Domaniales de Potasse d'Alsace. D'abord professeur d'éducation physique et sportive des futurs mineurs au Centre d'apprentissage à Pulversheim après la guerre, en 1946, il entre en tant que journaliste-reporter à la Gazette des mines, journal d'entreprise des Mines Domaniales de Potasse d'Alsace dont il devient rédacteur en chef en 1975. Si ses images servent le plus souvent la promotion de l'entreprise, le regard qu'il porte sur les mineurs est profondément humain. Leurs journées de travail quotidiennes se dessinent à travers ses films, comme dans cette vue de la descente des mineurs qui semble ne jamais prendre fin.

# BIOGRAPHIE

## STEPHEN DOCK

Stephen Dock est un photographe français, né à Mulhouse. Il vit et travaille à Cambrai. D'abord inscrit en école de photographie, il décide rapidement de se former sur le terrain. Ses premières expériences le conduisent dans des zones de conflit, au Mali, Népal, Venezuela, Liban, avec la ferme intention de s'inscrire dans la tradition du photojournalisme. Membre de l'Agence VU' de 2012 à 2015, il évolue progressivement vers une photographie plus élaborée. Au fur et à mesure des projets, il affirme une écriture de plus en plus plastique et radicale qui se fonde sur sa rupture avec les milieux journalistiques de ses débuts.

Sa démarche se concentre autour d'une recherche visuelle sur notre aptitude à construire et à évoluer dans un environnement urbain, culturel ou politique. Il est particulièrement attaché aux traces que laissent tous types de fractures, conflits réels ou larvés, de classes ou états de guerre sur nos contemporains. Stephen Dock interroge ce que nous avons peu l'habitude de questionner, ce qui va tellement de soi qu'on en a oublié l'origine, ces détails de la vie quotidienne, rendus invisibles par la gomme de l'habitude, comme l'appelait Jean Cocteau.

Stephen Dock est finaliste du Prix Leica Oskar Barnack en 2018 et nominé pour le Prix Découverte Louis Roederer des Rencontres d'Arles en 2020 et coup de cœur du Prix LE BAL de la jeune création avec l'ADAGP en 2021. Il est lauréat de la grande commande photojournalisme Radioscopie de la France en 2023. Son travail a été exposé à la galerie Leica lors de Paris Photo 2018, au festival Visa pour l'image en 2017, aux Journées photographiques de Bienne, au Musée Nicéphore Niépce en 2022 et à la Filature – Scène nationale dans le cadre de la Régionale 23.
En 2024, il expose son projet *Échos* à l'occasion des Rencontres de la photographie d'Arles, où il réinterprète ses images réalisées en Syrie et dans les pays alentours entre 2011 et 2018, questionnant ainsi l'iconographie de guerre et son impact à l'heure des réseaux sociaux.

# BIOGRAPHIE

## RAPHAËLE BERTHO

Raphaële Bertho est maîtresse de conférences en Arts à l'Université de Tours et membre du laboratoire InTRu. Elle travaille depuis 2005 sur les enjeux esthétiques et politiques de la représentation du territoire contemporain.

Son premier axe de recherche concerne les commandes publiques et artistiques de photographies en France et en Europe. Il s'agit d'analyser la manière dont les pouvoirs politiques convoquent les photographes pour tenter de renouveler le discours visuel sur le territoire. Après avoir soutenu sa thèse sur cette question en 2010, elle a publié en 2013 l'ouvrage *La Mission photographique de la DATAR, Un laboratoire du paysage contemporain* (La Documentation française). Elle a été commissaire des expositions *Dans l'atelier de la Mission de la DATAR* (Rencontres photographiques d'Arles, 2017) et *Paysages français, Une aventure photographique 1984-2017* (BnF, 2017-2018). Elle a notamment participé au projet France(s) Territoires Liquide entre 2011 et 2016.

Ce travail de recherche historique s'articule avec un investissement dans l'accompagnement de la création photographique. Ainsi après avoir analysé la politique visuelle mise en œuvre pour accompagner l'émergence, puis la mise au rebut des Grands ensembles dans « Les grands ensembles, cinquante ans d'une politique fiction française » (Etudes photographiques, 2014), elle crée en 2020 en collaboration avec le département de la Seine-Saint-Denis et la Maison de la Culture 93 la résidence de création Territoire(s) qui est aujourd'hui à sa cinquième édition. Il s'agit de faire émerger des jeunes artistes issus des territoires de la banlieue qui proposent ainsi une image renouvelée de la banlieue.

En 2024 elle publie, en co-direction avec Frédéric Pousin, Sonia Keravel et Nathalie Roseau, l'ouvrage *Photographier le Grand Paris, Une histoire visuelle du changement métropolitain* qui réunit les contributions de 17 historien·nes. Dans la poursuite de ces recherches, elle est commissaire en 2025 d'une exposition au Centre national de la photographie de Taiwan, *Vanités Modernes*, laquelle réunit une vingtaine de photographes français et taïwanais qui s'interrogent sur le devenir des territoires et de la ville à l'époque contemporaine.

# EXPOSITIONS

## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES / COLLECTIVES

2024
Bibliothèque nationale de France, Paris
Rencontres de la photographie, Arles

2023
Festival PhotoSaintGermain, Paris
Le CRI des Lumières, Lunéville

2022
La Filature - Scène nationale, Mulhouse
Journées photographiques de Bienne, Suisse
Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

2020
Les Rencontres d'Arles, Prix Découverte Louis Roederer

2019
Festival MAP, Toulouse

2018
Leica Gallery, Paris
1Cube Gallery, Marseille

2017
Visa pour l'image, Festival International du Photojournalisme, Perpignan

2016
CNAP, ministère de la Culture, Paris

2015
Festival Printemps au Proche Orient, Périgueux

2013
Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre

2012
Bibliothèque nationale de France, Paris
Quai d'Orsay, Paris
Tbilisi Photo Festival

# SÉLECTION D'ŒUVRES

Stephen Dock, Algrange, 2024

# SÉLECTION D'ŒUVRES

Stephen Dock, Hayange, 2024

# SÉLECTION D'ŒUVRES

Stephen Dock, Liverpool, 2018

# SÉLECTION D'ŒUVRES

Stephen Dock, Oignies 2022

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

**VERNISSAGE**
**vendredi 20.06 à partir de 18h**
**entrée libre**

**VISITE EN ALSACIEN**
Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de Théâtre alsacien *Nachtswarmer*, présente les expositions de La Chambre en alsacien pour le public dialectophone.
**un samedi par exposition**
**30 minutes**
**entrée libre**

**VISITE GUIDÉE**
**& ATELIER DU REGARD**
Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition.
Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.
**du mardi au vendredi**
**sur réservation uniquement**
**durée : 45 min visite seule**
**/ 2h visite + atelier**
**tarifs : 20€ visite seule**
**/ 40€ visite + atelier**

**ATELIER PARENT-ENFANT**
La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.
**samedi 30 août 2025**
**11h-12h30 (visite + atelier)**
**6-11 ans, sur inscription**
**tarif : 5€ par enfant**

**VISITE LUDIQUE**
Partager une sortie culturelle avec les tout petit·es, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petit·es et grand·es dans l'univers de l'exposition.
Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.
**pour les familles (enfants 2-5 ans)**
**samedi 30 août 2025**
**de 9h30 à 10h30**
**tarif : 5€ par enfant**
**pour les scolaires**
**voir conditions atelier du regard**

**VISITE DU DIMANCHE**
Tous les dimanches à 17h, un·e médiateur·rice de La Chambre présente l'exposition en cours.
**20 minutes**
**tarif : prix libre**

**VISITE LIBRE**
Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée, en libre-service.
**entrée libre**
**du mercredi au dimanche**
**de 14h à 19h**

# CONTACT

**Charlotte Wipf**
Chargée de coordination
La Chambre
4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38 ou
contact@la-chambre.org
www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étranger·es, émergent·es ou confirmé·es.
Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture
mercredi — dimanche : 14h — 19h
ou sur rendez-vous au
+33 (0)9 83 41 89 55
Fermé les jours fériés
et du 04.08 au 24.08.25

@lachambrephoto

UN PROJET SOUTENU PAR LA DRAC GRAND EST DANS LE CADRE DU DISPOSITIF CAPSULE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS, AVEC LA CONTRIBUTION DE MIRA.

LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR

LA CHAMBRE EST MEMBRE DE